



HAL
open science

Deux exemples de stylets médiévaux dans le sud de la France

Jérémie Gnaedig, Olivier Thuaudet

► **To cite this version:**

Jérémie Gnaedig, Olivier Thuaudet. Deux exemples de stylets médiévaux dans le sud de la France. *Archéologie du Midi Médiéval*, 2015, 2013-31, pp.177-179. halshs-01133387

HAL Id: halshs-01133387

<https://shs.hal.science/halshs-01133387v1>

Submitted on 15 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LANGUEDOC-ROUSSILLON PROVENCE - ALPES CÔTE D'AZUR

DEUX EXEMPLES DE STYLETS MÉDIÉVAUX DANS LE SUD DE LA FRANCE

Jérémie GNAEDIG*, Olivier THUAUDET**

Les stylets, instruments employés pour écrire sur des tablettes recouvertes de cire, sont des objets couramment retrouvés dans le Nord de l'Europe et plus spécialement dans les pays germaniques et en Europe de l'Est. *A contrario*, le sud de l'Europe se révèle pour le moment pauvre en artefacts. La raison principale de ce vide est très certainement la méconnaissance de ce type d'objet. C'est d'ailleurs le passage dans la région de l'un des auteurs de cette note, dans le cadre de journées d'études sur le mobilier métallique médiéval et du début de l'époque moderne, qui a permis l'identification *a posteriori* de deux stylets médiévaux.

Ces objets obtenus par la fonte sont les premiers du genre à être publiés pour le sud de la France. L'un d'eux a été retrouvé lors des fouilles du cloître de l'abbaye Saint-Gilles-du-Gard, dans le comblement d'une fosse de la seconde moitié du XVII^e siècle (1). Le second, dans le jardin ouest du Petit Palais d'Avignon, ancien palais

papal et épiscopal, dans une couche appartenant à une gigantesque zone de rejet établie au-dessus des niveaux de démolition d'un quartier d'habitation. Ces destructions ne peuvent être intervenues qu'après l'achat des derniers bâtiments du secteur par l'évêque Anglic Grimoard entre février et avril 1365 (Thiriot 1983). Les apports de terre et de déchets ont été réalisés durant quelques années, peut-être quelques décennies étant donné la puissance des couches et la surface à couvrir. Aucune monnaie dont la date d'émission ne commence après 1365 n'y a été retrouvée. Toujours est-il qu'à un moment donné les terres sont nivelées et un remblai pour l'aménagement de jardins établi. Quelques couches de terre végétale immédiatement supérieures ont livré des monnaies émises à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle.

Le contexte de découverte de ces objets n'est pas anodin puisqu'ils ont été mis au jour dans ou à proximité d'établissements religieux. Or, il est avéré que les stylets médiévaux sont fréquemment retrouvés non loin de bâtiments ecclésiastiques (2).

Le fragment de stylet d'Avignon (3) (fig. B et C) présente, au-dessous de la spatule, de légères dépressions obliques issues de fonte. Il appartient à une forme médiévale bien connue présentant une spatule triangulaire adaptée à l'effacement de la cire. Si l'utilisation de stylets à tête triangulaire est principalement attestée du X^e au XII^e siècle par l'iconographie, sa morphologie est en faveur d'une datation plus récente de l'objet. Le profil de la spatule, relativement large et arrondi au sommet, présente une différence notable avec les stylets des IX^e – XII^e siècles dotés généralement d'une spatule au profil fin. De telles spatules épaisses se retrouvent sur des exemplaires de forme similaire datés du milieu du XIII^e au XV^e siècle. Ces parallèles permettent par ailleurs d'envisager une longueur originelle d'environ 9 cm (4). L'un de ces

* Étudiant en master, Otto-Friedrich Universität, Lehrstuhl für Archäologie des Mittelalters und der Neuzeit, 96047 Bamberg, Allemagne. jeremie.gnaedig@stud.uni-bamberg.de

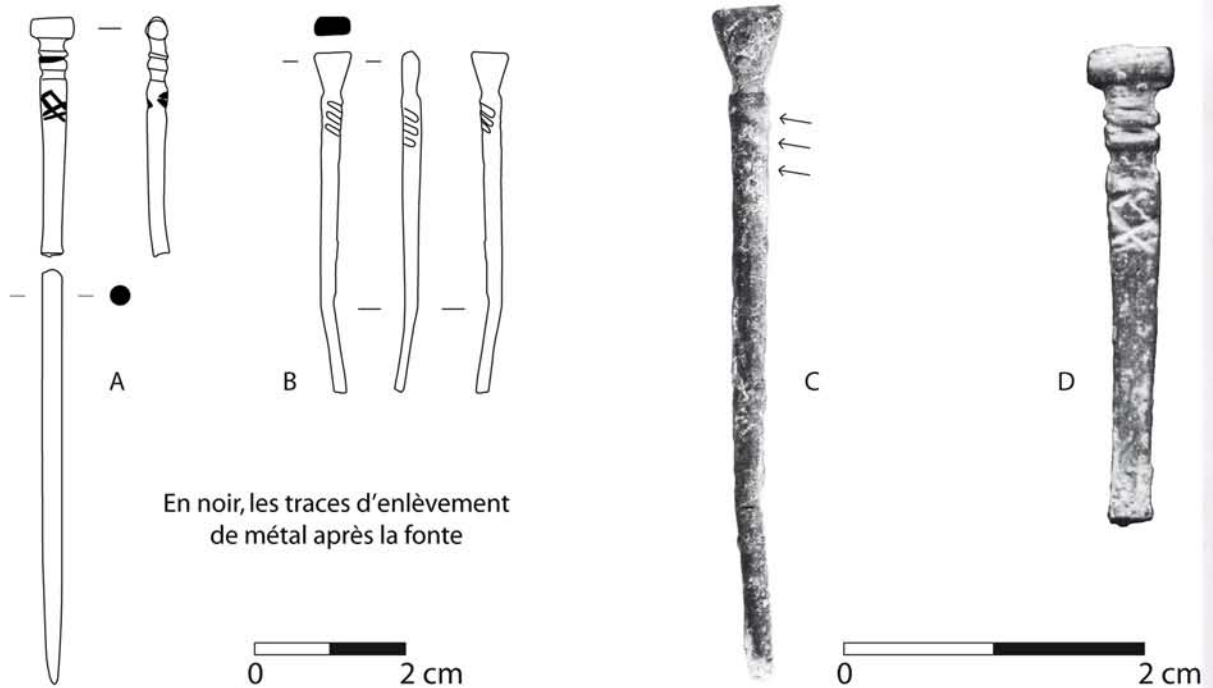
** Doctorant, Aix Marseille Université, CNRS, LA3M, UMR 7298, 13100, Aix-en-Provence, France, olivier.thuaudet@laposte.net

¹ Informations tirées du Rapport de fouille (Masbernat-Buffat *et al.* 2012).

² C'est le cas pour près des deux tiers du corpus étudié dans Gnaedig et Marquart 2012, listes 1-4, p. 284-288. Les anciennes trouvailles de provenance inconnue conservées par certains musées sont exclues de ce décompte.

³ Objet n° 927 de l'inventaire de fouille.

⁴ Poznań, 2^e moitié du XIII^e siècle : Zak 1956, n° 6, p. 379 ; Trier, XIV^e-XV^e siècle : Jungblut 1998, cat. a, p. 48 ; Metz, XV^e siècle : Goedert 1996, cat. 180c, p. 123.



Dessins et photos O. Thuaudet.

stylets, trouvé à Poznań en Pologne, semble même présenter un décor comparable fait de fines dépressions en biais, caractéristique qui se retrouve également sur des stylets trouvés à Douai et à Zähringen en Allemagne (5). Le contexte de découverte, une couche de rejet du dernier tiers du XIV^e siècle, n'exclut pas bien sûr que cet artefact ait pu être utilisé plus tôt. Une datation typologique pour la deuxième moitié du XIII^e à la première moitié du XIV^e siècle paraît envisageable pour le moment.

Le stylet de Saint-Gilles (6) (fig. A et D) a été retrouvé en position résiduelle dans un contexte du XVII^e siècle, époque où les stylets et tablettes de cire n'étaient plus utilisés ou presque (7). Typologiquement, il est datable du second Moyen Âge. Les stylets en forme de T sont en effet attestés du XII^e à la fin du XV^e siècle dans l'iconographie, un intervalle de temps assez large. Ici encore, l'étude de stylets semblables découverts en contexte archéologique permet de préciser quelque peu cette datation. Les stylets présentant cette forme générale sont très nombreux, mais aucun stylet n'allie également, dans la bibliographie rassemblée, les deux autres

caractéristiques de cet exemplaire, à savoir un décor de deux bourrelets et des incisions sur la tige. Les parallèles avec une tête similaire et un décor fait de bourrelets, comme celui de Herrenchiessee daté du XII^e siècle, sont les plus nombreux. Un stylet cassé de Braunschweig a une tête de même forme et un décor fait d'incisions entrecroisées, qui sont cependant bien plus régulières. Malheureusement cet exemplaire ne peut être daté qu'approximativement par un stylet approchant trouvé à Aachen et daté du XIV^e siècle. Un stylet court en provenance de Passau et daté des XII^e - XIII^e siècles, présente lui aussi des incisions dans sa partie inférieure, qui forment des motifs en forme de croix (8). Au vu de ces parallèles, il est proposé pour le stylet de Saint-Gilles une datation correspondant au XIII^e siècle.

Le mobilier en rapport avec l'écriture n'a pas encore fait l'objet d'études développées en France. Par conséquent les parallèles directs manquent encore dans cet espace, si bien qu'une datation plus précise ne peut être proposée en limitant le champ d'étude au seul midi de la France (9). Des comparaisons plus lointaines sont donc nécessaires et la possibilité de distorsions

⁵ Douai, XI^e-XII^e siècles : information É. Louis, service archéologique de Douai. Zähringen, XII^e-XIII^e siècles : Gnaedig et Marquart 2012, cat. 4.28, p. 288.

⁶ Objet obtenu par l'assemblage des fragments n^o 2010-24 et 60 de la numérotation d'étude du mobilier métallique.

⁷ Des tablettes, et donc logiquement des stylets à écrire qui n'ont toutefois pas été conservés, étaient encore utilisées en plein XIX^e siècle dans les salières de Schwäbisch-Hall en Allemagne ou le marché de poisson de Rouen (Lalou 1992, p. 247). Se conférer à Lalou 1992, p. 233-287. Les spécialistes semblent d'accord sur le fait que l'utilisation des tablettes a été progressivement remplacée par celle du papier et de l'ardoise au fur et à mesure de leur diffusion et, surtout, de la baisse de leur coût. Ces questions restent cependant largement à approfondir.

⁸ Pour des visuels et informations complémentaires concernant ces quatre stylets, cf. Gnaedig et Marquart 2012, cat. 3.1, 3.2, 3.6, 3.11, p. 286.

⁹ Seuls deux autres exemplaires médiévaux, non comparables, ont été pour le moment répertoriés dans le Sud-est de la France : l'un a été découvert à Brandes en Oisans (information M.-C. Bailly-Maître) et l'autre à Briançon (information artefacts.mom.fr, consulté le 18.04.2011). Il a été récemment tenté d'expliquer cette rareté lors d'un débat dans le cadre des journées d'études « De la matière métallique à l'objet » tenues à Aix-en-Provence les 11 et 12 avril 2013, où la piste de l'état de la recherche a été préférée à celle d'une pratique spécifique de l'écriture. Le programme des communications est disponible sur internet à l'adresse suivante : <http://mmoprojet.hypotheses.org/164>. Un compte-rendu a été publié dans le n^o 38 (décembre 2013) du bulletin *Instrumentum*.

chronologiques n'est pas à écarter. Les deux stylets ici étudiés, pour lesquels une datation typologique a pu être proposée en croisant iconographie et mobilier archéologique, soulignent l'importance d'établir des synthèses qui fassent le lien avec des territoires à longue tradition de recherche comme l'Europe centrale et l'Europe du Nord. Une telle étude est en préparation et devrait voir le jour d'ici peu dans le cadre d'une thèse de doctorat mêlant approches archéologiques, iconographiques et historiques (10). Il est à espérer que l'étude de ces deux artefacts typiquement médiévaux aura éveillé la curiosité des médiévistes et leur permettra de mieux les distinguer des stylets antiques, confusion fréquente dans l'espace de l'ancien empire romain (11).

BIBLIOGRAPHIE :

- Gnaedig et Marquart 2012** : GNAEDIG (J.) et MARQUART (M.), Zwei hochmittelalterliche Schreibgriffel aus Aschaffenburg, in : *Archäologisches Korrespondenzblatt*, t. 42, 2012, p. 273-292.
- Goedert 1996** : GOEDERT (V.) (dir.), *Metz médiéval. Mises au jour, mise à jour*, Éditions Serpenoise, 1996, 176 p.
- Jungblut 1998** : JUNGBLUT (M.-P.) (dir.), *Vivre au Moyen Âge : Luxembourg, Metz et Trèves*, Catalogues du Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg, n° 4, Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg, 1998, 371 p.
- Lalou 1992** : LALOU (É.), *Les Tablettes à écrire de l'Antiquité à l'époque moderne*, Brepols, 1992, 356 p.
- Masbernath et al. 2012** : MASBERNAT-BUFFAT (A.), BUFFAT (L.), HARTMANN-VIRNICH (A.), LEGRAND-GARNOTEL (A.), SCHNEIDER (L.), CHAZOTTES (M.-A.) et al., *Le Cloître de l'abbatiale, Saint-Gilles-du-Gard (30), janvier 2012, rapport final d'opération, fouille archéologique*, (rapport de fouille), Montpellier, SRA Languedoc-Roussillon, 117 p.
- Schaltenbrand Obrecht 2012** : SCHALTENBRAND OBRECHT (V.), *Stilus. Kulturhistorische, typologisch-chronologische und technologische Untersuchungen an römischen Schreibgriffeln von Augusta Raurica und weiteren Fundorten*, Collection Forschungen in Augst, n° 45, Augusta Raurica, 2012, 2 vol., 794 p.
- Thiriot 1983** : THIRIOT (J.), État des recherches sur le jardin occidental du Petit Palais, *Lettre d'information du Centre de Recherches Archéologiques*, n° 21, CNRS, 1983, p. 13-22.
- Zak 1956** : ZAK (J.), Z dziejów znajomości pisma w Polsce, in : *Slavia Antiqua*, t. 5, 1956, p. 377-398.

■ Cette thèse sera réalisée par l'un des auteurs, Jérémie Gnaedig.

■ Les stylets antiques ont généralement des tiges et têtes fines et une forme caractéristique en fuseau à la pointe très aiguë. Pour des exemples consulter l'excellente étude de V. Schaltenbrand Obrecht (2012).